

Permettez-moi tout d'abord de vous transmettre les salutations du Premier ministre, le Très honorable Brian Mulroney. Vous pouvez sans doute apercevoir le sceau doré au bas de la page, mais comme je doute que vous puissiez en lire le texte, je vais vous livrer le message du Premier ministre:

"C'est avec grand plaisir que j'adresse mes salutations aux participants de cette neuvième série d'entretiens canado-japonais et je tiens à féliciter les organisateurs, Ko Marita du Nihon Keizai Shimbun et A. Roy Megarry du Globe and Mail, pour le succès de leur entreprise.

Je suis particulièrement heureux d'apprendre de M. Megarry qu'un grand nombre de gens d'affaires participent à ces entretiens, car ceux-ci constituent un moyen précieux de qui sont très utiles de favoriser la compréhension et d'accroître les relations commerciales entre nos deux grandes nations.

Le gouvernement attache une grande importance au renforcement de nos relations avec le Japon. C'est, pour nous, une préoccupation constante, comme l'attestent la participation de mon collègue, l'Honorable James Kelleher, aux délibérations aujourd'hui, et le voyage que j'ai, pour ma part, effectué à Calgary en mai dernier pour prendre la parole à la Conférence canado-japonaise des gens d'affaires.

Permettez-moi de vous souhaiter la meilleure des chances face aux défis de l'avenir."

Signé Brian Mulroney.

Je voudrais, pour ma part, ajouter mes félicitations à celles du Premier ministre. Nous sommes tous conscients du rôle essentiel joué par les médias d'affaires, non seulement parce qu'ils couvrent l'actualité dans ce domaine, mais également parce qu'ils diffusent des idées et véhiculent des images qui influent considérablement sur les décisions que prennent les milieux d'affaires sur les marchés internationaux. Mais il est dans le monde d'autres publications vraiment sérieuses, rares il est vrai, qui vont au-delà et qui ont également le mérite d'organiser des conférences comme celle-ci. Et pour cela, elles ont droit à toute notre gratitude.

Pour bon nombre de Canadiens, la journée de travail commence avec l'arrivée du Globe and Mail à l'heure du petit déjeuner. Les rubriques économiques rendent sa lecture indispensable dans tous les bureaux de direction du pays.